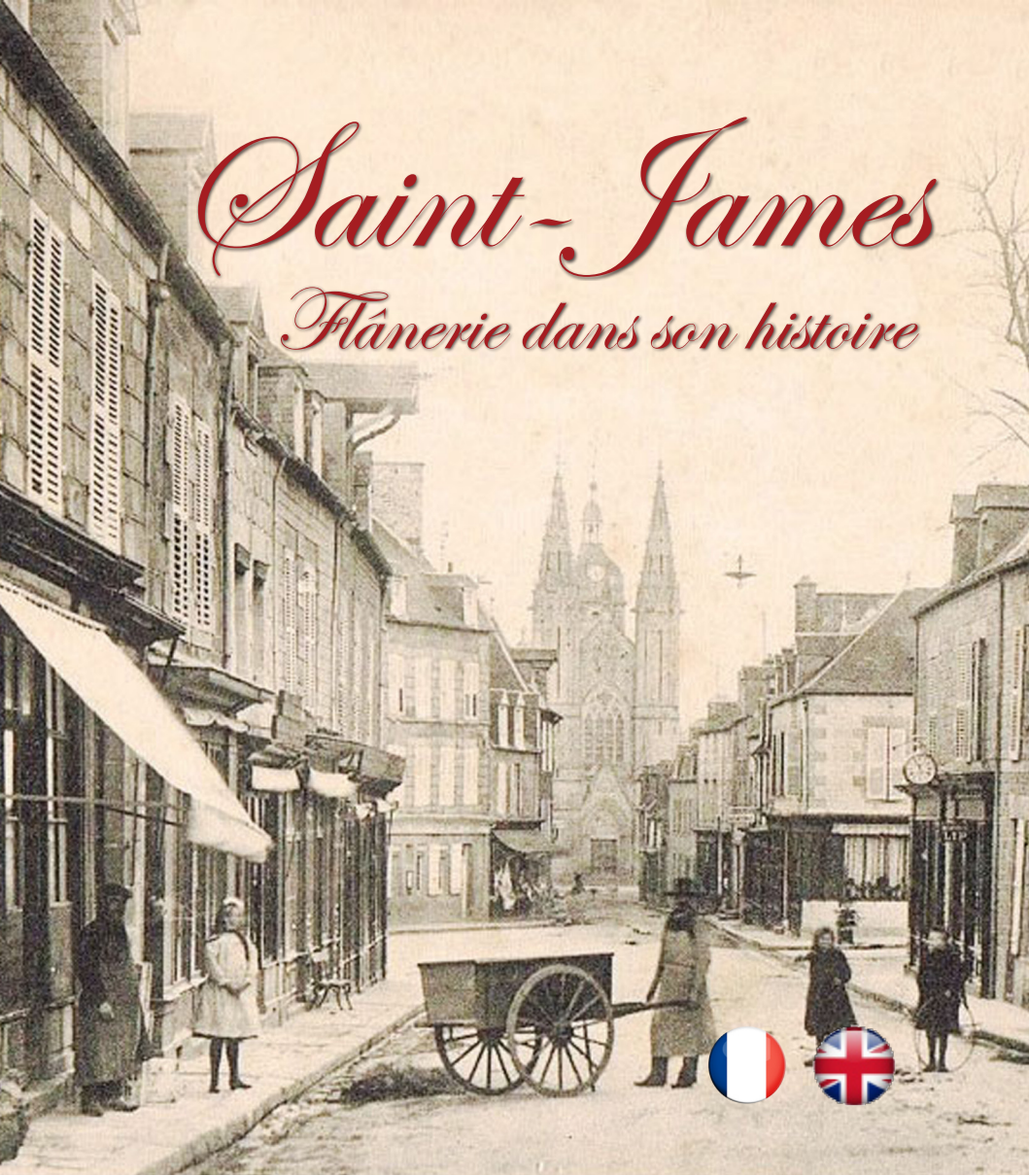


Saint-James

Flânerie dans son histoire



[illegible]

 This 3,5 km itinerary leads you right into the heart of Saint-James, its history, its buildings and the people who have shaped its development.

[illegible]

- 1 Présentation du parcours
- 2 La Tour de la Redoute (*the 'Redoute' tower*)
- 3 Ruelle Cardin (*the tiny road Cardin*)
- 4 Rue Pendante
- 5 Église Saint-Jacques (*Saint-Jacques church*)
- 6 Place du Calvaire
- 7 Stèle de Guillaume (*Monument*)
- 8 Ruelle du Pirot
- 9 Place Saint-Martin
- 10 La Croix Chute
- 11 Manoir de Guitton (*Guitton manor*)
- 12 L'ancienne gare (*the old station*)
- 13 Le Chalet (*The Chalet*)
- 14 L'hôpital Saint-Maur (*Saint-Maur hospital*)
- 15 La Maison du Pot d'Étain (*House of the tin pot*)
- 16 La Grand'Maison
- 17 La fabrique de Lanternes (*Lantern manufacture*)
- 18 La Maison du Gouverneur (*The Governor's house*)

1

Départ de la mairie

Située sur les marches de la Normandie, sa position stratégique amène Saint-James à jouer un rôle militaire important dans la Normandie ducale et sous l'occupation anglaise.

La cité devient un bourg drapier et son commerce prend un essor au fil des siècles permettant ainsi son développement économique et architectural.

Remontons le temps et partons à la découverte de son passé.



Departure point

In front of the Town Hall (mairie).

Situated at the gateway to the region, Saint-James's strategic geographical position meant that the town played an important military role within Normandy both when it was governed by dukes and when it was occupied by the English.

The town developed as a clothes making centre and over the centuries this trade prospered, bringing with it economic and architectural growth.

Let's now go back in time to rediscover the town's past.



Le saviez-vous ?



Jusqu'au XV^e siècle, la cité s'appelait Saint-Jacques-de-Beuvron (affluent de la Sélune).

Après l'occupation anglaise, elle prend le nom de Saint-James puis de Beuvron-les-Monts à la Révolution, avant de revenir définitivement à celui de Saint-James.

Son nom se prononce à la française et non à l'anglo-saxonne.

Did you know ?



Until the XVth century the town was called Saint-Jacques-de-Beuvron (the Beuvron is a tributary of the river Sélune). Following the English Occupation, the town became Saint-James; then, at the time of the French Revolution, it was given the name of Beuvron-les-Monts, before finally returning to its definitive name of Saint-James (using French not Anglo-Saxon pronunciation).

*Remontez la rue en direction du centre ville.
Prenez la rue Saint-Martin sur votre gauche.*

A l'entrée de cette rue, se trouvait la porte dite d'Avranches ouvrant sur la Normandie, défendue par ses deux tours et un pont-levis disparus.

*À quelques mètres, la première ruelle de gauche vous mènera
au boulevard du nord débouchant sur un chemin de ronde.
Suivez le panneau « rempart ».*





© Collection particulière.

Take the road in the direction of the town centre 'centre ville', then turn left into the rue Saint-Martin.

At the entrance to this road the town's portal to Avranches was situated, opening out over Normandy and protected by its long since disappeared two towers and drawbridge.

A few meters further on, the first tiny road on your left will lead to the northern boulevard which opens onto a rampart tour. Follow the signpost « rempart »



2

La Tour de la Redoute



© Collection particulière.

En 911, la signature du traité de Saint-Clair-sur-Epte entre le chef viking Rollon et Charles III, roi des francs, reste l'acte fondateur du duché de Normandie. Les régions limitrophes de la Seine sont concédées aux normands sous condition de défendre le royaume des invasions des hommes du nord.

C'est en 933 que les normands annexent l'Avranchin, le Cotentin et les îles anglo-normandes aux dépens de leurs voisins bretons. Leur conversion au catholicisme favorise leur intégration sur ce nouveau territoire.

1008 ; la frontière avec la Bretagne évolue. Fixée sur la Sélune, elle est déplacée jusqu'au Couesnon. Les guerres incessantes entre les deux provinces entraînent les ducs de Normandie à renforcer leur frontière occidentale. Ainsi des forteresses sont érigées à Mortain, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Saint-James et Pontorson, formant une ceinture de défense performante.



The 'Redoute' tower

In 911, the signing of the Treaty of Saint-Clair-sur-Epte between the Viking chief Rollon and Charles III, king of the Franks, remains the founding act of the dukedom of Normandy. The territories adjoining the Seine were conceded to the Normans on the condition that they defended the kingdom against

invasions by men from the north.

It was in 933 that the Normans annexed Avranchin, Cotentin and the Channel Islands from neighbouring Brittany. Their conversion to Catholicism assisted their integration into this new territory.

By 1008 the border with Brittany had evolved. Previously running along the River Sélune, it was now relocated to the River Couesnon.

The incessant wars between the two provinces drove the Norman dukes to reinforce their western frontier. Thus fortresses were built at Mortain, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Saint-James and Pontorson, together forming an effective defensive belt.



*Continuez le chemin de
ronde et longez les vestiges
du rempart de la ligne de
fortification de la ville.*

*Continue your tour
around the ramparts,
following the remains of the
town's fortifications.*



© Collection particulière.

3

La Ruelle Cardin



© Collection J.P. Bagot

Le bourg de Saint-James est connu, dès le X^e siècle pour sa production de drap commun, non teint, confectionné à domicile par des tisserands ou rassemblés dans des petits ateliers.

Ils s'approvisionnent en laine dans la campagne environnante, mais aussi en Bretagne, Poitou, Aquitaine et Normandie.

Comme Bayeux, Caen, Bernay et Louviers, Saint-James est un des centres secondaires de production lainière de draps en Normandie avec la confection de près de 2 000 draps par an.

Les draps sont vendus par des marchands sur les foires locales ou plus lointaines comme les foires de Bourgogne. Après l'occupation anglaise, la production décline, puis retrouve un relatif essor au XVII^e siècle avec la confection de la toile de chanvre.



The tiny road Cardin

From the Xth century onwards the town of Saint-James became known for its production of plain, uncoloured sheets, fabricated by weavers either in their own homes or grouped together in small workshops. They sourced their wool from the surrounding countryside, as well as from Brittany, Poitou, Aquitaine and Normandy.

Along with the towns of Bayeux, Caen, Bernay et Louviers in Normandy, Saint-James became a woollen sheet producing centre with an output of nearly 2 000 sheets per year.

The sheets were sold by merchants at local fairs or at fairs further afield, in Burgundy for example. Following the Occupation by the

Vers 1850, l'industrie lainière va se développer et remplacer la fabrication des draps du Moyen Âge.

Descendez vers la vallée jusqu'à la rue Pendante sur votre droite.

Emplacement d'une autre tour qui défendait l'accès à la ville.

English, sheet production in Saint-James declined, but then saw a relative resurgence in the XVIIth century when hessian was used.

Towards 1850, the woollen trade started to develop and would replace the production of sheets.

Go down towards the valley as far as the rue Pendante on your right.

Location of another tower defending access to the town.



© Collection J.P. Bagot

4

La Rue Pendante

L'accès immédiat à la vallée et à ses ressources hydrauliques et forestières a permis à cette rue le développement de nombreux petits commerces.

Remontez la rue.



The direct access to the valley with its hydraulic power and supplies of wood meant that many small businesses developed along this road.

Walk up the road



© Collection J.P. Bagot

5

L'église Saint-Jacques

Afin d'asseoir leur intégrité, les normands se montrent protecteurs de l'Église. Ainsi, un grand nombre d'églises sont édifiées dans l'Avranchin autour de l'an 1000.

Dès sa fondation, le prieuré Saint-Jacques est donné aux bénédictins de l'abbaye royale de Fleury-sur-Loire. A la fin du XVII^e siècle, il est doté d'un cloître dont il existe encore des vestiges.

A la Révolution, le prieuré ferme et tombe en ruines. En 1808, il est racheté par une petite communauté de religieuses trinitaires récemment établie à Saint-James. Totalement cloîtrées, elles consacrent leur temps à la contemplation et à l'enseignement.



© Collection J.P. Bagot

Une congrégation de bénédictines suivra avant de quitter définitivement les murs en 2016.

*Continuez vers la
place du Calvaire.*



Saint-Jacques Church

Keen to establish their sincerity, the Normans demonstrably supported the Church, building a significant number of churches in the region around the Year 1000.

As soon as it was constructed, the Priory of Saint-Jacques was handed over to the Bénédictine monks of the Fleury-sur-Loire Royal Abbey.

At the end of the XVIIth century, a cloister was added, of which some remains still exist.

Following the Revolution, the Priory closed and fell into ruin. In 1808 it was bought by a small community of nuns recently arrived in Saint-James. Living in absolute seclusion, they devoted their time to teaching and contemplation.

*Continue to the
Place du Calvaire.*

They were succeeded by a community of Bénédictine nuns, who stayed until their final departure from the convent in 2016.



© Collection particulière

6

La place du Calvaire



© Collection particulière.

En 1066, Guillaume le Conquérant est couronné roi d'Angleterre. Il rencontre ensuite des difficultés avec le Maine et la Bretagne qui soutiennent des révoltes. Ainsi, les villes de Saint-Hilaire-du-Harcouët et de Saint-James se voient

dotées de forteresses permettant d'asseoir son pouvoir ducal.

Entourés de fossés, le château et ses tours dominaient l'ensemble des fortifications. Son démantèlement en 1590 laisse place à un vaste espace où les foires, autrefois tenues dans la rue Saint-Jacques, s'y installent après 1820.

Le calvaire disparaît en 1855. La place est agrémentée de marronniers plantés en 1872 sur son pourtour.

Poursuivez jusqu'à la Siècle.



In 1066, William the Conqueror was crowned King of England. He subsequently encountered revolts from both Maine and Brittany. As a result he had fortresses built in the towns of Saint-Hilaire-du-Harcouët and Saint-James to reaffirm his ducal authority over the region.

Surrounded by ditches, the castle and its towers stood out above the town's fortifications. When the castle was demolished in 1590, the vast empty space created was to provide the perfect location for local fairs which had previously been held in the rue Saint-Jacques.

The statue of the crucifix (le calvaire) was removed in 1855. The space is now surrounded by chestnut trees that were planted in 1872.

Meeting point at the statue.



La Stèle de Guillaume

14 octobre 1066, Guillaume duc de Normandie débarque au sud-est de l'Angleterre pour réclamer la couronne d'Angleterre à Harold II. Cette dernière lui avait été promise par le roi Édouard le Confesseur décédé en janvier.

Le duc préparait cette expédition depuis plusieurs mois. Son armée est composée de barons normands, mais aussi de seigneurs bretons, de Flandres, d'Anjou, d'Aquitaine et de Bourgogne. Ils sont soldats, fidèles et proches de Guillaume mais aussi cuisiniers, porteurs d'armures, etc.

La victoire est remportée par les Normands et Harold est tué sur le champ de bataille. Guillaume est sacré roi d'Angleterre le 25 décembre 1066. Il récompense ses compagnons en leur donnant des terres anglaises favorisant ainsi l'économie normande.

*Face à la stèle, prenez
la première ruelle sur
votre gauche.*



William's Monument

On the 14th October 1066 William, Duke of Normandy, landed on the south-east coast of England to reclaim the English crown from Harold II. The previous King, Edward the Confessor, who died in January 1066, had promised the crown to William.

It took several months to prepare for the invasion. William's army was made up of Norman barons as well as landowners from Brittany, Flanders, Anjou, Aquitaine and Burgundy. His army included not only soldiers, who were close and faithful friends, but also cooks, armour carriers, etc.

The Normans won the battle and Harold was killed on the battlefield. William's coronation as King of England was on the 25th December 1066. He rewarded his companions by giving them lands in England, thus ensuring economic prosperity for Normandy.

Take the first tiny Road on your left.



8

La Ruelle du Pirot



© Collection J.P. Bagot

Ce sentier longe les fortifications du château et débouche sur la rue de Fougères.

Les rivalités des ducs, mais également du roi de Navarre, de France et d'Angleterre amènent les occupants de Saint-James à renforcer les défenses de la ville. Les fossés sont élargis et trois boulevards précédés de douves sont aménagés afin de protéger les portes d'entrées.

La cité traverse ainsi la guerre de Cent Ans,

alternant démantèlements et fortifications.

L'histoire de la cité est marquée par la bataille du 6 mars 1426 au cours de laquelle s'affrontèrent les anglais occupants la place contre les français et les bretons qui la perdirent.

Rue de Fougères
© Collection J.P. Bagot

Après avoir observé les remparts, continuez et prenez la rue de Fougères sur votre droite.





This footpath follows the castle fortifications, and opens out onto the rue de Fougères

Threatened by the rivalry of dukes, but equally of the king of Navarre, France and England, the people of Saint-James reinforced the town's defences. The external ditches were widened, three boulevards were built with moats in front of them in order to protect the town's entry gates. Throughout the Hundred Years War, the town alternated between building and dismantling fortifications.

An important battle took place in the town on the 6th March 1426 when the English occupying soldiers fought against and beat off the French and the Bretons.

*Once you've seen the ramparts, continue
and take the rue de Fougères on your right.*



9

La Place Saint Martin



L'édification des nouvelles halles en 1833 a permis de créer deux nouvelles rues de part et d'autre de ces dernières : la rue de Suède située à l'ouest des halles et la rue des halles à l'est. Les halles étaient composées de deux bâtiments. Le premier situé au sud accueillait les grains et l'autre, au nord, diverses marchandises.

Le marché aux porcs quant à lui, se déroulait sur la place Bagot. Cette dernière tient probablement son nom de Gilles Bagot qui tint une école vers 1675, propriétaire de la maison dite de la Tour située à l'extrémité sud des halles, contigüe à la place. Le cadastre napoléonien témoigne de la présence d'une « fontaine Bagot ».

Prendre la rue Foch sur votre gauche, puis la rue de l'Abreuvoir, la ruelle du Pirot et la rue de Fougères sur votre droite. Traversez la route.



The building of the new trade halls in 1833 brought with it the construction of two new roads on either side: the rue de Suède to the west and the rue des halles to the east. The halls comprised two buildings. The first, on the southern side was for grain deliveries, and the second, on the northern side was the delivery point for a variety of merchandise.

The pig market took place on the Place Bagot. This spot probably owed its name to Gilles Bagot, a schoolmaster in around 1675 and the owner of the house known as La Tour (the Tower) which was situated at the southern end of the halls, adjacent to the square. The land registry from Napoleonic times shows a 'Bagot Fountain' on the site.

Go up the rue Foch on your left, turn left into the rue de l'Abreuvoir, then cross into the alley Pirot, turn right into the rue de Fougères and cross over the main road.

10

La Croix Chute



Sous l'occupation anglaise, le roi d'Angleterre Henri V exigeait des seigneurs des territoires occupés, le serment de fidélité, ce que certains refusaient.

Quelques siècles plus tard, sous la Révolution, l'abbé Charles Martin refuse le serment à la constitution civile du clergé. Il se cache dans cette rue chez M. et Mme Charles Chevalier, lui facilitant ainsi l'exercice clandestin de son ministère. C'est à cette époque que la Croix Chute est renversée.

Au carrefour du chemin des métairies, à gauche d'une porte, vous découvrirez une pierre de granit sur laquelle une pince de forgeron est sculptée. Elle servit probablement d'enseigne à l'artisan qui habitait cette maison.



Some nobles refused to take the oath of allegiance demanded by the English King Henry V during the Occupation.

Several centuries later, at the time of the Revolution, the priest Charles Martin refused to accept a decree changing the status of the clergy. Mr. and Mrs Charles Chevalier provided him with a hiding place in their home in this road, enabling him to continue his ministry in secret. It was at this time that the statue of the crucifix known as la Croix Chute was up-ended.

At the crossroads of the 'chemin des métaires', to the left of a door you'll see a granite stone, engraved with a pair of blacksmith's grips, probably to advertise the trade of the person who lived in the house.



Empruntez le chemin des métaires

Take the road 'chemin des métaires'.

11

Le Manoir des Guitton

Le logis seigneurial présente une grande salle unique au rez-de-chaussée, surmontée d'une grande chambre. Les fenêtres à meneaux et le linteau en accolade des portes ne peuvent indiquer que la fin du XV^e siècle, voire le début du XVI^e siècle.

À la Renaissance, une aile en retour est édifiée pour abriter un cellier et une chambre. Courant du XVII^e siècle, une autre aile à usage domestique est ajoutée à l'ensemble, contre le pignon ouest.

Autrefois couvert en chaume et sommé d'un lanternon polygonal en bois, le colombier a perdu sa toiture.

Sur une ancienne photographie, on remarque que le mur est recouvert dans sa partie haute, d'une bande d'enduit blanc, propre à décourager l'escalade et l'intrusion des fouines, rats et autres belettes, grands amateurs de pigeons.



© Collection J.P. Bagot



Guilton's manor

The manorial house would have had one large living room on the ground floor, with a spacious bedroom above it. The mullioned windows, the door lintels and their surrounds can only date from the end of the XVth century or beginning of the XVIth century.

During the Renaissance a new wing was added to house a pantry and a bedroom. At some time in the

XVIIth century a further wing was built onto to the western gable end.

At one time the dovecote had a thatched roof with a polygon-shaped wooden skylight at its top, both no longer there. One old photograph shows that the upper part of the walls had been rendered in white, which would have been to prevent pigeon lovers such as rats and pine martens from climbing up into their shelter.

Prenez le chemin du gymnase sur votre droite puis rejoignez le boulevard d'Erkelenz. Empruntez le trottoir de gauche.

Take the 'chemin du gymnase' on your right and then join the 'boulevard d'Erkelenz'. Take the pavement on the left.

12

L'ancienne gare



© Collection J.P. Bagot

Le 23 août 1899, l'Etat concède au département de la Manche la ligne Pontorson - Mont Saint-Michel qui la rétrocède à MM. Baër et Beldant. Ces derniers créent en 1901, la Compagnie des Tramways Normands et mettent en service deux lignes (Pontorson - Mont Saint-Michel et Saint-James - Avranches) ouvertes le 29 juillet de la même année. Trois trains parcourent 17 km dans chaque sens, sur une voie étroite.

En 1928, la Compagnie des Tramways Normands est remplacée par la Compagnie des Chemins de Fer normands. La ligne Saint-James - Avranches ferme le 31 décembre 1933.



The old Station

On August 23rd 1899, the State handed over the railway line between Pontorson and Mont Saint-Michel to the Manche local authority, who in turn passed it on to a Mr. Baër and a Mr. Beldant, who went on to create the Normandy Tramway Company in 1901, operating two lines from 29th July of that year onwards, - one running between Pontorson

and the Mont Saint-Michel and the other between Saint-James and Avranches. Three trains covered the 17 kilometer journey in each direction, running on narrow gauge rails

In 1928, the Normandy Tramway Company was replaced by the Normandy Railway Company. The line between Saint-James and Avranches closed on December 31st 1933.

Continuez tout droit et traversez la route.
Carry straight on and cross the road.

13

Le Chalet



© Annales des Missions Étrangères, 1938.

Clément Joseph Lemoine (1869-1941) part pour le Japon le 29 août 1894 comme missionnaire après avoir été ordonné prêtre un mois auparavant.

Installé à Yokohama, il prêche dans la presse puis participe à des conférences. De retour en France de 1915 à 1918 suite à sa mobilisation, il repart

pour Yokohama où il s'éteint en 1941. Le missionnaire laisse de nombreux écrits dont la « Lettre d'un rescapé du tremblement de terre de Yokohama » survenu en 1923 et auquel il a échappé.

Comme ses frères, Clément Lemoine a bénéficié d'une maison que son père Eugène a pris soin de construire dans Saint-James.



The Chalet

On August 23rd 1894 Clément Joseph Lemoine (1869-1941) set off for Japan as a missionary, one month after having been ordained as a priest.

He settled in Yokohama, where he published sermons in the press and took part in seminars.

He came back to France for his war service between 1915 and 1918, then returned to Yokohama where he died in 1941. The missionary left several articles, including his 'Letter from an escapee of the Yokohama earthquake' having lived through the 1923 natural disaster.

Just as he did for his other sons, Eugène Lemoine thoughtfully had a fitting house built for Clément Joseph in Saint-James.

Continuez à gauche et prenez le sentier à droite.



Bulletin de la Société des Missions Étrangères de Paris 1922.

*Continue to your
left and take the
footpath on your
right.*

14

L'Hôpital Saint-Maur

L'Hôtel Dieu est administré par l'église. A l'origine, il permet de donner l'hospitalité aux orphelins, indigents et pèlerins. Il est placé sous le signe de la foi chrétienne.

La lèpre apportée d'Orient suite aux croisades et véhiculée par les pèlerins, est un véritable fléau au Moyen Âge. Afin d'isoler les porteurs de cette maladie contagieuse et de leur offrir un refuge, des maladreries ou léproseries sont construites aux portes des villes.

Le saviez-vous ?

Au Moyen Âge, dans les villes comme dans les campagnes, les établissements charitables se scindaient en deux catégories :

- La maison hospitalière (l'Hôtel Dieu, hôpital ou Hôtellerie) accueille le pèlerin ou le voyageur pauvre pour l'héberger une ou deux nuits ou lui prodiguer des soins.
- La léproserie ou maladrerie est ouverte au lépreux et l'isole des autres malades.

*Remontez la rue du
Mont vers le centre-ville.*



Saint-Maur Hospital

The Church managed the 'Hôtel Dieu' (God's house). With a mission to provide hospitality for orphans, the poor and pilgrims, it fell under the remit of the Christian faith.

The disease of leprosy, brought back from the crusades and carried by pilgrims, was a real plague in the Middle Ages. In order to isolate the infectious disease carriers and provide them with a refuge, 'ill-houses' or 'leper-houses' were built on the edges of towns.



Did you know ?

In the Middle Ages, in towns and countryside alike, there were two types of charitable establishments :

- 'God's house', the 'hospital' or the 'hospitality house' welcomed pilgrims or impecunious travellers for one or two nights or to provide medical care.
- The leper house or the ill house would take in someone suffering from leprosy and keep him separate from other patients.

Go up the Rue du Mont towards the town centre.

15

La Maison du Pot d'Étain

La maison du Pot d'Étain se situe dans la rue du Mont qu'empruntaient les pèlerins pour se rendre au Mont Saint-Michel.

Au XVII^e siècle, un certain Gilles Gesnier, sieur du Pot d'Étain avait la charge de fournir les étapes ou les vivres aux troupes royales. En 1676, Aubin Nicolas était le tenancier de cet hôtel.

Dans cette même rue, un autre hôtel tenu par Richard Dubourg et son domestique Hural portait l'enseigne à l'image de saint Michel



The house of the tin pot

The House of the Tin Pot was in the rue du Mont, the road taken by pilgrims on their way to the Mont Saint-Michel.

In the XVIIth century, Gilles Gesnier, master of the House of the Tin Pot was responsible for providing sustenance for the royal troops. In 1676, Aubin Nicolas was the landlord of this hostelry.

In the same road, the Mont Saint-Michel sign was displayed on another hostelry, this one managed by Richard Dubourg and his servant Hural.

Sur votre droite, prenez la Rue du Theil

On your right, take the 'Rue du Theil'

16

La Grand'Maison



« La Grand-Maison », tout comme d'autres maisons du XIX^e siècle que l'on retrouve à Saint-James, témoignent de la réussite sociale de la famille Lemoine.

Eugène Lemoine avait hérité à Saint-Georges-de-Reintembault d'une petite usine de fabrication de lanternes en papier qu'il

transfère à Saint-James en 1875. Profitant de l'énergie hydraulique des moulins de la vallée du Beuvron, il y installe une scierie pour

débiter en lamelles des billots de troncs de peupliers. Outre les ateliers de découpe, de décoration et d'assemblage, il emploie jusqu'à trois cents ouvriers dont beaucoup de femmes travaillant à domicile.

Même si la Révolution industrielle que connaît l'Europe dans la seconde moitié du XIX^e siècle profite surtout à la Haute Normandie, Eugène Lemoine a su tirer partie de la main d'œuvre locale artisanale. Cette pratique de travail à domicile est loin d'être isolée dans la Manche et faisait quelque peu concurrence aux départements plus industriels.

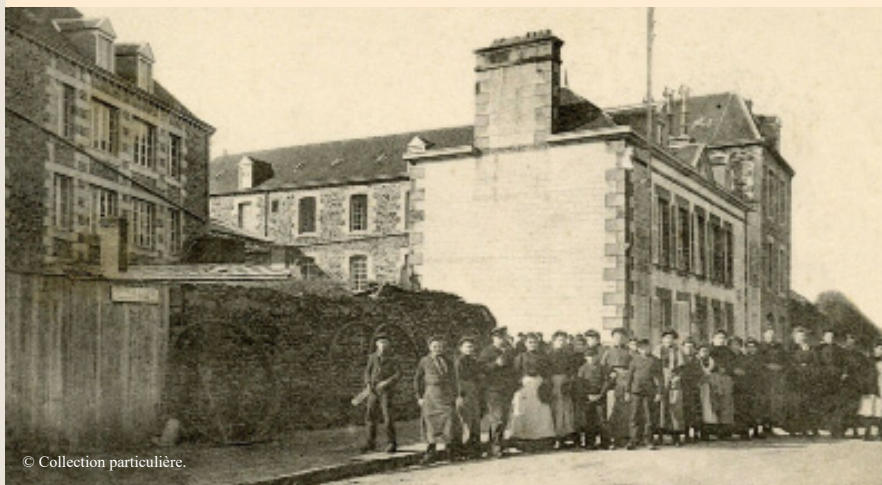


« La Grand'Maison » or 'Big House', along with several other XIXth century houses in Saint-James, are manifestations of the social success of the Lemoine family.

Having inherited a small paper lantern making factory in Saint-Georges-de-Reintembault, Eugène Lemoine transferred the operation

to Saint-James in 1875. Taking advantage of the hydraulic power supplied by the mills along the Beuvron valley, he set up a sawmill there to cut the poplar trunks into workable strips. Across the cutting, decorating and assembly workshops, he had a workforce of as many as 300 people, many of whom were women homeworkers.

Although it was largely northern Normandy that reaped the benefits of the Industrial Revolution in Europe during the second half of the XIXth century, Eugène Lemoine made the most of the skilled local workforce here. The practice of homeworking was by no means limited to the Manche region and sometimes provided competition for the more industrial areas.



*Revenez sur vos pas et
prenez tout droit au croisement.*

*Retrace your steps and go
straight on at the crossing.*

17

La fabrique de Lanternes



© Collection particulière.

Vers 1890, la manufacture produit des lanternes de modèles très différents, décorés et peints à la main ou au pochoir.

Cette usine est presque unique en France. Grace au développement des transports à la fin du XIX^e siècle, ses produits s'exportent à l'étranger : Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Irlande, Suisse et Japon.

A la mort d'Eugène survenue en 1895, ses fils puis sa belle-fille poursuivent son activité jusqu'en 1934.

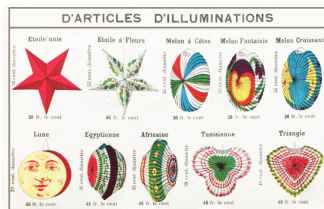


Lantern manufacture

By around 1890, a rich variety of lanterns were being produced, decorated and either hand-painted or stencilled.

The factory was almost the only one of its type in France. Thanks to the development of transport links at the end of the XIXth century, lanterns were exported to England, Belgium, Germany, Italy, Spain, Ireland, Switzerland and Japan.

After Eugène's death in 1895, his sons and then his daughter-in-law continued the business until 1934.



© Collection particulière.

*Traversez la route pour
revenir au point de départ
et pénétrez dans le jardin
de la mairie.*

*Cross the road back to
the starting point and enter
the Town Hall gardens.*

18

La Maison du Gouverneur

La maison du gouverneur appartenait à Hippolyte Aimé Pierre Morel, député de la Manche (1876-1877 et 1878-1885), président du Conseil général de la Manche (1888-1922), secrétaire du Sénat (1894-1896), sénateur de la Manche (1896-1898), gouverneur du Crédit foncier de France (1900-1922).

Construite par l'architecte Théberge, il l'avait hérité de son père en 1888. Elle devient alors sa résidence secondaire.

A l'origine, la façade était dotée d'un enduit rouge imitant la brique (signe extérieur de richesse) qui a été retiré plus tard.

Cette demeure néogothique illustre la réussite sociale de son propriétaire. Imposante et environnée d'un écrin de verdure romantique, elle allie la modernité à la réhabilitation du patrimoine national.



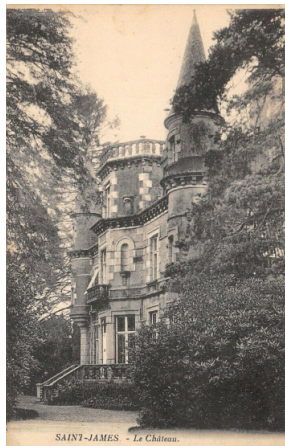
The Governor's House

belonged to Hippolyte Aimé Pierre Morel, M.P. for the Manche region (1876-1877 and 1878-1885), President of the Manche Regional Council (1888-1922), Senate secretary (1894-1896), Senator for the Manche region (1896-1898) and Governor of the French Crédit foncier Bank (1900-1922).

Designed by the architect Théberge, he inherited the house from his father in 1888 and it became his secondary residence.

Originally the front was rendered in red, to imitate brick (which was an indicator of wealth). The red render was later removed.

This Neogothic residence symbolised the social success of its owner. Imposing in stature and surrounded by unspoilt countryside it made a bold visual statement linking modernity with an appreciation of the beauty and romanticism of natural heritage.



SAINT-JAMES - Le Château.

© Collection particulière.

*Notre Flânerie dans
le temps s'achève. Bon
retour dans notre siècle !*

*Our stroll through time
has reached its end.
Welcome back to this
century !*

Rédaction : Pays d'Art et d'Histoire
Réalisation OTMSM-NORMANDIE & Commune Nouvelle
de Saint-James
Traduction : Beulah COPE

**Office de Tourisme Mont Saint-Michel- Normandie
Bureau d'Information touristique de Saint-James**

39 Rue de la Libération
50240 Saint-James
Tel : 02 33 89 62 38



www.ot-montsaintmichel.com

Commune Nouvelle de Saint-James

21 Rue de la Libération
50240 Saint-James
Tel : 02 33 89 62 00



www.mairie-saintjames.com

Communauté d'agglomération

Mont Saint-Michel - Normandie
1 rue Général Ruel
50305 AVRANCHES Cedex
Tel : 02 33 89 67 00

www.msm-normandie.fr

